

## MON SOUVENIR DE LA PRIMA MAESTRA TECLA



Quand en juillet 1957 je suis entrée parmi les Filles de Saint Paul, la Congrégation était fleurissante de vocations et en pleine expansion missionnaire. La communauté romaine à cette époque, avec plus de quatre cent membres, ses édifices et au centre l'imposant sanctuaire "Reine des Apôtres", elle me semblait une véritable citadelle. Les secteurs d'apostolat palpitaient de vie et de ferveur. Il était beau de se retrouver ensemble à prier dans le sanctuaire. Sur tous veillait la charismatique figure du Fondateur, et à ses côtés Maestra Tecla, dont il avait dit : "Vous aurez d'autres Prime Maestre, mais elle seulement est la Mère de l'Institut".

Il n'était pas facile de rencontrer personnellement la Prima Maestra. Avec des filles éparses dans le monde entier souvent elle s'absentait de Rome pour aller en visite aux communautés pauliniennes en Italie et à l'étranger. Quand elle était au siège, elle venait nous donner des conférences au grand salon. Elle n'avait pas le don de grande éloquence, mais avec la charge intérieure qui l'animait, sa parole allait droit au cœur. Moi, timide et réservée comme j'étais, je n'osais pas approcher la Prima Maestra pour lui parler de ce qui me tenait à cœur. Je me contentais de ses sourires maternels et de ses paroles encourageantes, quand je la rencontrais au longs des allées du jardin. Après la profession religieuse, j'ai été destinée à la communauté de Salerne. J'étais là depuis quelques semaines, quand la supérieure de la maison nous annonça la visite de la Prima Maestra. Peu après son arrivée, Maestra Tecla me fit appeler et avec un regard plein d'affection et de bonté, elle dit qu'elle était venue à Salerne juste pour moi, pour me demander d'aller missionnaire à Boston dans les Etats-Unis. Je suis restée surprise, sans paroles. La pensée qu'elle était venue "juste pour moi" m' flattait, l'offre qu'elle me fit m'enthousiasma. Et dans le signe de l'enthousiasme j'ai dit oui. Obtenu le visa un an et

demi après, le 31 janvier 1962, je suis partie pour Boston en bateau, avec sr Innocenza Cellini. Durant le trajet j'allais souvent sur le pont et je regardais cette immense étendue d'eaux au-delà de laquelle se trouvait la terre à laquelle le Seigneur m'avait destinée.

A l'époque, Maestra Paola Cordero, qui était la supérieure provinciale aux USA, avait une vénération illimitée pour Maestra Tecla. Chaque désir de la Prima Maestra, même inexprimé, c'était pour elle un ordre. Sa référence à elle, à ses paroles, exemples, vertus et enseignements était constante dans les méditations ou dans les conférences qu'elle donnait à la communauté. On pourrait dire que toute l'ambiance de la Maison de Boston était imprégnée de cette vénération. Et moi j'en ai subi l'influence. Après la mort de la Prima Maestra, la vénération de Maestra Paola pour elle s'accrut à démesure. Chaque fois que surgissait quelques problèmes dans les secteurs d'apostolat elle l'invoquait avec voix retentissante: "Saintly Prima Maestra, pray for us". A Boston j'ai eu aussi l'occasion de traduire en anglais une bonne partie de l'épistolaire de Maestra Tecla à Maestra Paola. Le beau rapport qui existait entre elles me révéla un aspect moins connu de l'âme de Maestra Tecla: l'amitié.

Après vingt-six ans passés en Amérique je fis retour à la Maison généralice et je fus engagée dans le Secrétariat international de la spiritualité. Une des premières charges qui me fut assignée par la responsable du secteur, sr Antonietta Martini, fut de préparer pour l'impression le recueil des conférences de la Prima Maestra dans ses paroles originales, qui fut ensuite publiée en 1993 avec le titre *Un cuor solo un'anima sola* (CSAS). Cela a été un travail de beaucoup d'engagement et patience, mais qui m'a permis d'entrer en plus grande syntonie avec elle. Je la sentais proche, près de moi, et je la priais.

Je suis convaincue que son intercession m'a obtenu beaucoup de grâces du Seigneur. Je récite souvent la prière pour sa béatification. Mais parfois, quand je m'arrête à regarder son visage lumineux sur la petite image, il me semble de l'entendre murmurer "Ne vous préoccupez pas de prier pour ma béatification, priez au contraire pour que toutes les Filles de Saint Paul soient saintes. Pour cela j'ai offert la vie".

*Monica Maria Baviera, fsp*